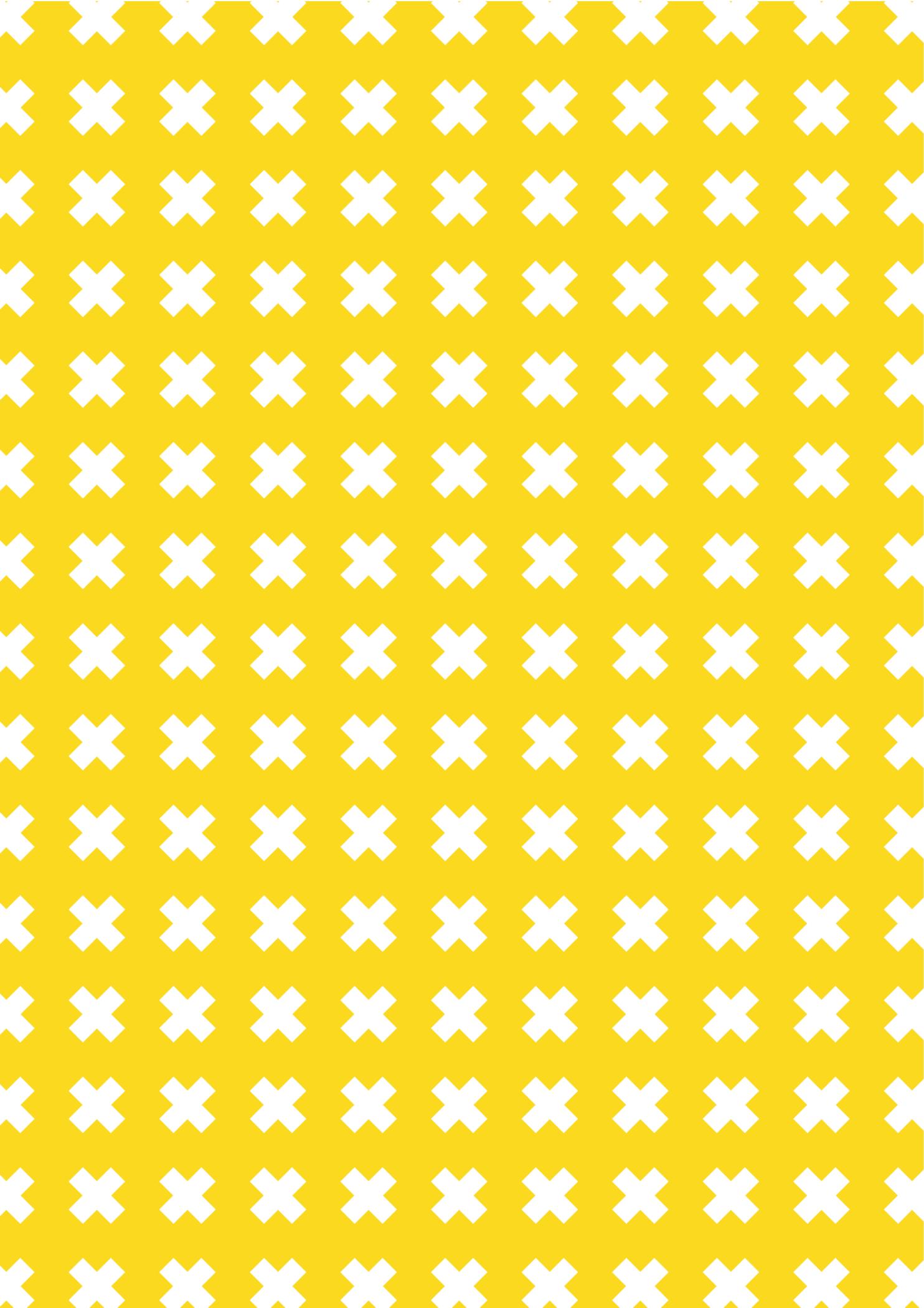


le
Collectif X
présente





Villes

Mise en scène

Arthur Fourcade et Yoan Miot

Coordination

Carole Villiès et Julien Nini

Jeu

**Grégory Bonnefont
Jérôme Cochet
Clémentine Desgranges
Kathleen Dol
François Gorrissen
Tibor Ockenfels
Lucile Paysant
Béatrice Venet
Mélissa Zehner**

...

Vidéo

Charles Boinot

Lumière

**Sarah Marcotte
Valentin Paul**

Son

Julien Lafosse

Illustrations

Madeleine Guilluy

Production

Collectif X

Soutiens

Ville de Saint-Étienne, Ministère de la Culture/DRAC Rhône-Alpes, Acsé/CGET, Région Rhône-Alpes, Conseil Départemental de la Loire, EPASE, Caisse des Dépôts, CAF de la Loire, Espace Boris Vian, Maison de quartier du Babet, Maison de quartier du Soleil, Espace Alfred Sisley, Comédie de Saint-Étienne, UPEM, Carton Plein.

Conception graphique du dossier

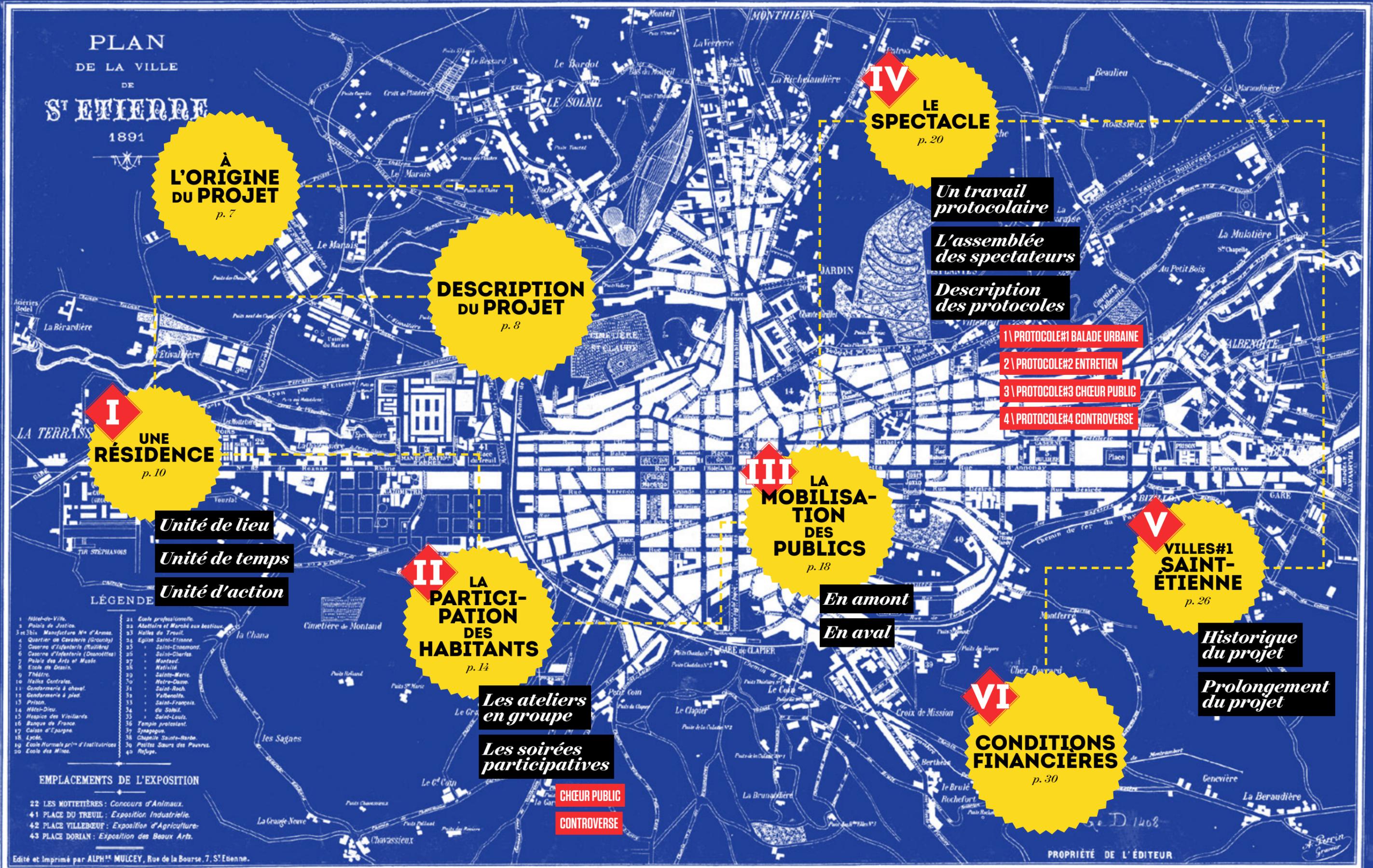
Maxime Riquelme

Documentaire vidéo

Clément Fessy

www.collectifx.com/projets/villes

PLAN DE VILLES#



À L'ORIGINE DU PROJET

Dans un contexte d'essor des démarches de démocratie participative, **VILLES#** est issu de la réflexion entre un professionnel de la ville et un professionnel du théâtre.



« - Moi, Arthur Fourcade, metteur en scène, je constate que le théâtre, en tant qu'outil d'émancipation et de conscientisation, reste éloigné de la plupart des citoyens, et notamment de ceux qui ont le moins de prise sur les enjeux urbains. Je pense que le théâtre a une mission historique, qu'il est né dans la Cité grecque, en symbiose étroite avec le débat politique, et que ce n'est pas un hasard. Je pense qu'il faut sortir le théâtre des théâtres et le mettre à la portée des citoyens, pour leur permettre de se réarmer démocratiquement. »



« - Moi, Yoan Miot, enseignant-chercheur en urbanisme, j'ai pu constater l'isolement de ceux qui font la ville et leur difficulté pour accéder à l'expertise d'usage des habitants. Je pense qu'il faut trouver de nouveaux moyens pour permettre aux habitants de participer à la fabrique de leur ville. »

« - Ensemble nous constatons une forte compartimentation de la société, particulièrement sur la question urbaine. Les scientifiques d'un côté, les élus de l'autre, les artistes dans leurs bulles, les exclus dans leurs quartiers. Ensemble, nous postulons que la société a besoin de nouveaux acteurs de la représentation. Le comédien, en tant que professionnel de la parole, en tant que créateur d'écoute, peut prendre ce rôle d'intermédiaire, de relais, de passeur d'une parole sous-représentée. Ensemble, nous voulons utiliser le théâtre pour remettre en communication les corps éclatés de la société, remettre à plat tous les champs partisans, remettre à égalité tous les habitants, relancer la machine citoyenne. »

VILLES#1 SAINT-ÉTIENNE
UN LABORATOIRE DE THEATRE URBAIN
PAR LE COLLECTIF X

RETROUVEZ-NOUS DANS LES QUARTIERS

SOLEIL
MONTCHOVET
PLAINE ACHILLE

VILLES# c'est une équipe de comédiens et d'urbanistes qui parcourt la ville dans tous les sens pour en faire le portrait.
VILLES# c'est une série d'ateliers où chacun peut s'exprimer, s'investir, entrer en réflexion sur sa ville.
VILLES# finit par devenir le spectacle de notre ville.

VENEZ REALISER LE PORTRAIT DE LA VILLE AVEC NOUS
ATELIERS de THEATRE & d'URBANISME PARTICIPATIFS
TOUS LES SOIRS de SEMAINE / 19H - 21H
GRATUIT - OUVERTS à TOUS - SANS RESERVATION

DU 14 SEPT. AU 24 SEPT. A LA MAISON de QUARTIER du SOLEIL SPECTACLE d'ETAPE 25 SEPT - 20H	& A L'ESPACE SISLEY de MONTCHOVET SPECTACLE d'ETAPE 26 SEPT - 20H	DU 27 SEPT. AU 8 OCT. A LA PASSERELLE THEATRE EPHEMERE SITE DE LA MANUFACTURE SPECTACLES DE FIN 9 & 10 OCT - 20H
---	---	--

FAIRE DE L'URBANISME AUTREMENT GRÂCE AU THÉÂTRE
FAIRE DU THÉÂTRE AUTREMENT GRÂCE À L'URBANISME

INFORMATIONS: COLLECTIFX.COM

Avec le soutien de la Comédie de Saint-Étienne de Carton-Plein et de l'UPEM.

Affiche principale de VILLES#1 Saint-Étienne.

DESCRIPTION DU PROJET

DESCRIPTION

VILLES# se trouve au croisement du théâtre et de l'urbanisme.

À la jonction entre une analyse scientifique de terrain, une pratique artistique de qualité, et une expérimentation participative de la citoyenneté.

VILLES# est un processus de travail participatif qui vise à réaliser le portrait d'une ville sous la forme d'un spectacle de théâtre. L'équipe, constituée de professionnels de l'urbanisme, du théâtre et de l'animation, intervient auprès des habitants pour établir avec eux « un instantané théâtral » de la ville.

À l'issue d'un travail de plusieurs semaines de résidence dans un lieu ouvert au public, à force de rencontres et de débats, un portrait émerge et prend la forme d'un spectacle participatif joué sur place. Ce moment de théâtre présente la ville comme une superposition de discours, parfois contradictoires, parfois convergents, mais tous nécessaires à la construction du vivre-ensemble.

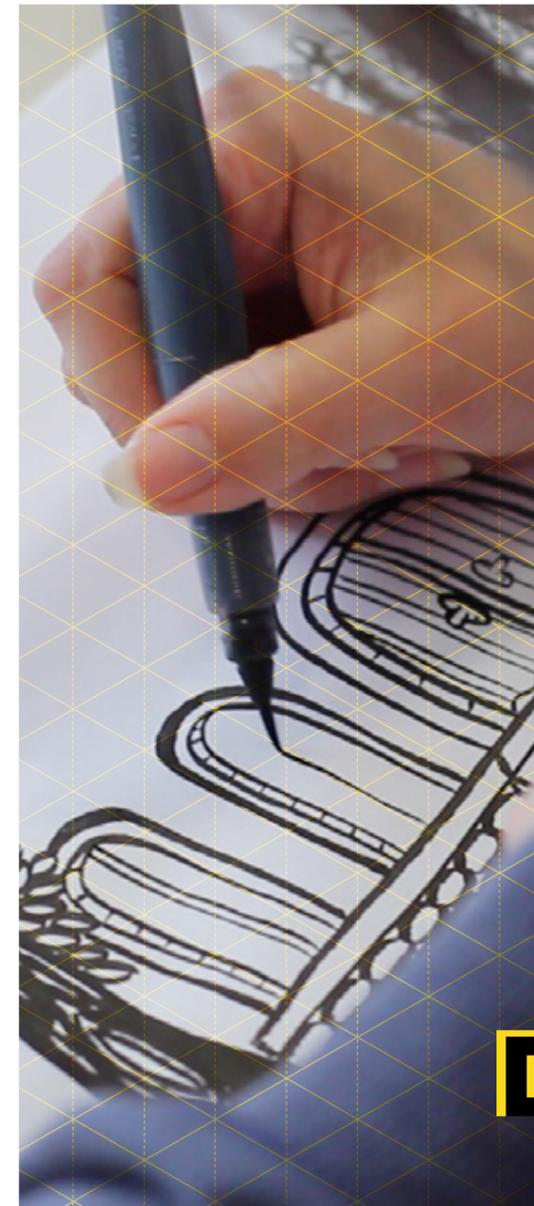
Grâce à la représentation théâtrale, une écoute particulière s'ouvre dans l'assemblée des spectateurs, une écoute bienveillante, plus attentive, moins partisane. Un autre type d'échange citoyen devient possible. La soirée se poursuit par un repas festif et rassembleur.

VILLES# encourage chacun à constituer son opinion sur sa ville et à s'investir dans celle-ci. Les habitants sont invités à une réappropriation citoyenne des questions inhérentes à la fabrique de la ville, propice à l'émergence d'une parole libre, d'une réflexion sensible et critique sur le territoire et ses évolutions urbaines. Cet investissement commence au théâtre, en faisant entendre sa voix et son avis, en écoutant celui d'autrui. L'ensemble du travail réalisé œuvre à la construction d'une pensée collective et citoyenne.



Le pari de *VILLES#* est aussi de mélanger les publics et les générations, de faire dialoguer sur un terrain nouveau le spectre large des différents acteurs qui participent à la production de la ville, sans avoir toujours l'opportunité de coopérer : habitants, aménageurs, techniciens, élus.

VILLES# est un spectacle, mais c'est aussi un temps de résidence ouvert et participatif. Chacune de ces deux formes vaut pour elle-même, et chacune est au service de l'autre : s'immerger dans la ville auprès des habitants pour en tirer un spectacle; proposer au moyen du théâtre une forme de renouvellement de la vie citoyenne.



DESCRIPTION

DU PROJET

Pendant les quelques semaines de phase active de *VILLES#*, nous nous établissons de préférence dans les locaux d'une structure socio-culturelle et nous y fabriquons un laboratoire éphémère d'échange et de réflexion sur la ville.

VILLES# est une proposition alternative aux programmes d'action culturelle reposant sur la fréquence. Nous proposons de remplacer le temps long de l'immersion par un temps éclair, une résidence sous haute densité qui fait rupture avec le quotidien.

Cette logique intensive est rendue possible par la très grande clarté des rendez-vous que nous donnons aux habitants, par la simplicité et la transparence de nos protocoles d'enquête, et par notre présence en continu dans l'espace dévolu à notre travail.

Pour réaliser ce programme ambitieux, nous recherchons en toutes choses la simplicité, la cohérence et la facilité d'accès.

Ce laboratoire est un espace ouvert à tous, conçu de manière à faire se croiser la plus grande mixité de personnes possible.



Unité de lieu

VILLES# prend place dans une structure socio-culturelle, c'est-à-dire un lieu ouvert, aux usages pluriels, et propice aux démarches de sensibilisation visant à mobiliser les habitants.

En bonne intelligence avec la structure et en harmonie avec son planning d'activités, nous nous installons dans une salle suffisamment spacieuse pour mener les ateliers et présenter le spectacle à l'issue de la résidence. Si pour des raisons fonctionnelles, cette modalité de résidence n'est pas possible, nous envisageons de nous installer dans tout autre lieu situé à proximité, jouissant d'une "antériorité d'usage" en interaction avec la vie sociale de la ville. Pour favoriser son accessibilité, ce lieu doit autant

que possible être identifié des habitants du quartier et des usagers de la structure partenaire et éventuellement s'ouvrir sur la rue, présenter une grande visibilité.

Pendant la résidence, nous investissons fortement le lieu, le rendons accueillant, veillons à faciliter son accès. Les murs de la salle se recouvrent en temps réel de tout le matériel collecté auprès des habitants. Les modalités d'accueil et les règles du travail que nous proposons aux citoyens sont explicitement affichées sur les murs en grand format, visibles depuis l'extérieur.

Une permanence d'accueil est assurée par un membre de l'équipe tout au long du travail.

RÉSIDENCE

Unité de temps

La durée de la résidence est de 3 à 5 semaines. C'est par semaines pleines que se décline le processus.

Pour permettre à chacun d'entrer dans le travail selon ses disponibilités et son degré d'appréhension, nous proposons un rendez-vous absolument fixe et clairement balisé :

Tous les soirs de la résidence (sauf les dimanches) nous proposons une soirée participative, gratuite, ouverte à tous.

Ces soirées sont construites en deux temps :

- à 19h, un temps de répétition du chœur public ;

- à 20h, un temps de conférence-débat mené par notre enseignant-chercheur sur un point d'urbanisme particulièrement saillant dans la ville considérée.



Dans un esprit de convivialité, une soupe est proposée à l'ensemble des participants de chaque soirée

Quelle que soit la durée de la résidence, la dernière semaine est consacrée aux représentations, le temps de conférence-débat de 20h est remplacé par le spectacle. Cela ne modifie pas l'immuable rendez-vous de 19h.

La récurrence absolue de ce rendez-vous est un point capital de notre travail : elle permet à chacun de façonner sa pratique du laboratoire, elle construit une lisibilité, une porte ouverte. Proposition est faite, systématique, obstinée : le citoyen s'en empare comme bon lui semble, et selon sa propre progression.

Unité d'action

Notre processus de travail participatif se compose d'un petit nombre d'exercices très simples et très efficaces. Ils constituent notre grammaire de travail pour recueillir les différentes voix de la ville, et pour en rendre compte.

Ainsi notre travail repose sur trois modalités d'action :

- Les ateliers que nous menons en journée avec les groupes constitués de la structure partenaire et des acteurs locaux.

- Les soirées participatives qui garantissent notre ouverture et favorisent le brassage de nos publics.

- Les protocoles qui nous permettent d'enquêter sur la ville et d'en constituer le portrait.

LA VILLE EST UN LIVRE
UN GRAND TEXTE PARCOURU DE VOIX MULTIPLES
VOIX OFFICIELLES, VOIX DISSIDENTES
VOIX DE DISCORDE OU VOIX D'ESPOIR.

AVEC L'OUTIL DU THEATRE,
NOUS NOUS METTONS A L'ECOUTE DE CES PAROLES
CONTRADICTOIRES OU CONVERGENTES
QUI FONT LA TRAME DU GRAND TEXTE URBAIN.

QUOI DE MIEUX QUE LE THEATRE POUR RAPPORTER
LE GRAND MELANGE DE CES VOIX,
POUR ORGANISER LEUR RENCONTRE, ET
POUR FAVORISER PEUT-ETRE LEUR RECONCILIATION?

L'URBAIN EST UN BIEN COMMUN PARCE QUE L'URBAIN EST UN RECIT
QUI A BESOIN DE TOUTES NOS VOIX POUR EXISTER.

IL Y A UNE UNITE DERRIERE TOUTES CES VOIX :
CELLE DE LA VILLE ELLE-MEME, SON CARACTERE, SON POULS QUI BAT.

AVEC LA VOIX DE CHACUN, NOUS VOULONS DONNER CORPS
AU GRAND RECIT URBAIN : IL EST LA TRAME DE CE QUE NOUS PARTAGEONS
IL EST LA MATIERE PREMIERE DU VIVRE-ENSEMBLE
IL EST LE CHAMP DE NOTRE CITOYENNETE.

FAISONS PARLER NOTRE VILLE.

VILLES#1 SAINT-ÉTIENNE ateliers de théâtre et d'urbanisme participatifs ouverts à tous.
14 SEPTEMBRE - 10 OCTOBRE 2015 COLLECTIF X.COM

Affiche de la session de septembre/octobre 2015 de VILLES#1 Saint-Étienne.

Les ateliers en groupe

Ces ateliers, à destination des groupes constitués de la structure sociale partenaire, des associations et des acteurs éducatifs locaux, ont vocation à déclencher la parole et le débat sur la ville dans un temps court (de 1h à 4h par séance).

Les participants mènent ici une première réflexion au cours d'un travail en groupe, qu'ils sont encouragés à prolonger par une démarche individuelle de participation aux rendez-vous en soirée. Nous éveillons leur intérêt dans ce premier travail commun, de façon à ce qu'ils se sentent en mesure de se constituer partie prenante de l'ensemble du projet, au-delà du cadre de leur groupe.



14

Autant que possible, ces ateliers sont l'occasion d'un mélange intergénérationnel et inter-quartiers.

Ces ateliers commencent par des exercices classiques de la géographie des représentations et des méthodes participatives propres à l'urbanisme :

- Carte mentale individuelle ;
- Carte mentale collective ;
- Exercices de démocratie participative stimulant le diagnostic habitant et la recherche de possibles moyens d'action citoyenne.



Ces premiers exercices permettent de déclencher la parole, de collecter un matériau de première source sur la ville, mais aussi de créer un climat de confiance et d'émulation propice au travail de théâtre qui s'ensuit.

La poursuite de l'atelier épouse le déroulé de nos protocoles :

- Réalisation d'une balade en ville qui mène à un récit d'impressions ;
- Formation de binômes au sein desquels on s'entretient l'un l'autre sur sa pratique de la ville. Chacun rapporte au groupe la parole de son binôme comme si c'était la sienne, en disant « je » ;
- Travail du chœur public des cent définitions de la ville : on peut amener le groupe à l'exécuter en extérieur dans l'espace public, donnant lieu à une petite représentation improvisée ;

- Tenue d'une « controverse » avec des règles simples, type jeu de rôle ou jeu de société : par tirage au sort de cartes attribuant à chacun le rôle d'un acteur de la vie sociale, on met le groupe en jeu dans une fiction de débat public.

Selon les groupes, il est possible de construire un parcours progressif sur plusieurs séances. Ce travail d'atelier a vocation à intégrer le spectacle et à permettre à chacun d'y inscrire sa participation active.

15

Les soirées participatives

CHŒUR
PUBLIC

Le chœur public est un acte simple et fédérateur qui rappelle les origines antiques et citoyennes du théâtre.

Les participants rassemblés sont invités à dire d'une seule et même voix cent définitions sur la ville.

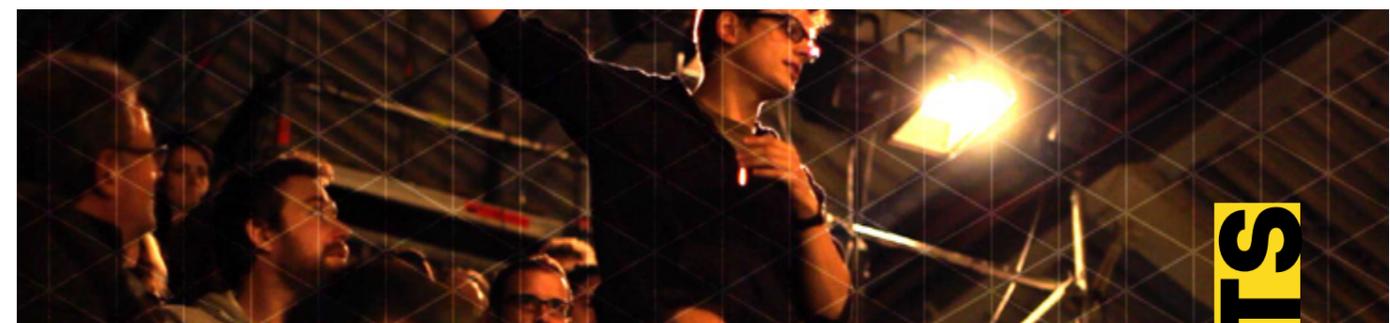
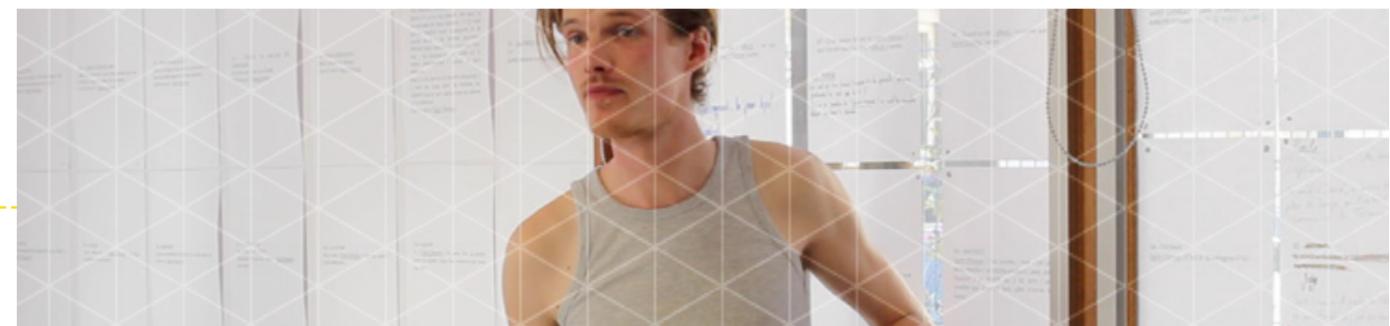
Ces **cent définitions** sont un condensé de tout ce qui se dit sur la ville, tous les discours contradictoires qu'elle rassemble : voix officielle, voix dissidente, voix polémique, voix d'amour et de rejet.

Le chœur a la simplicité requise pour permettre à chacun, quelle que soit sa pratique personnelle, de participer à un acte théâtral très accessible et pourtant très fort. Le chœur, c'est le minimum de règle pour le maximum de théâtre : il suffit de savoir lire et parler. La timidité, la difficulté à s'exprimer, le sentiment d'illégitimité sont aisément dépassés : chacun se sent porté par le groupe, et pourtant le groupe n'est jamais fait que de chacun.



16

Cette partie de la soirée dure une heure. La séance est construite de façon joyeuse, dynamique, intégrante, de manière à ce que celui qui ne se présente qu'une seule fois au rendez-vous s'y retrouve autant que celui qui décide de participer à l'ensemble des soirées.



Les soirées participatives

CONTROVERSE

La soirée continue avec un court exposé de Yoan Miot sur une problématique d'urbanisme relative à la ville étudiée. Cet exposé de 20 minutes se poursuit par un temps d'échange. Ce moment que nous avons appelé « controverse » peut mener à une mise en jeu théâtrale, un détournement ludique, une interrogation en acte sur les règles explicites et implicites de tout débat.

Dans *controverse*, il s'agit d'interroger en les retraversant les formes existantes de la participation citoyenne. Cette expérimentation, proche du théâtre-forum, invite chacun à prendre conscience de sa propre façon d'entrer en débat.

17

En amont

Un travail préparatoire de médiation a lieu au cours d'une première phase de sensibilisation au public, en amont de la réalisation du projet, en collaboration avec les structures d'accueil. Cette mobilisation du public se fait par différents moyens : sensibilisation au projet auprès de leurs usagers avec l'appui d'une personne relais, coopération avec les associations et acteurs sociaux et éducatifs locaux, rencontre directe avec les habitants par les équipes dans le quartier à l'occasion de différents événements (marchés, conseils de quartiers et autres manifestations publiques, entretiens réalisés dans le cadre des protocoles...), sollicitation de nos réseaux amateurs et professionnels de théâtre et de la ville, ainsi que des étudiants en architecture, urbanisme, art, sociologie, etc.

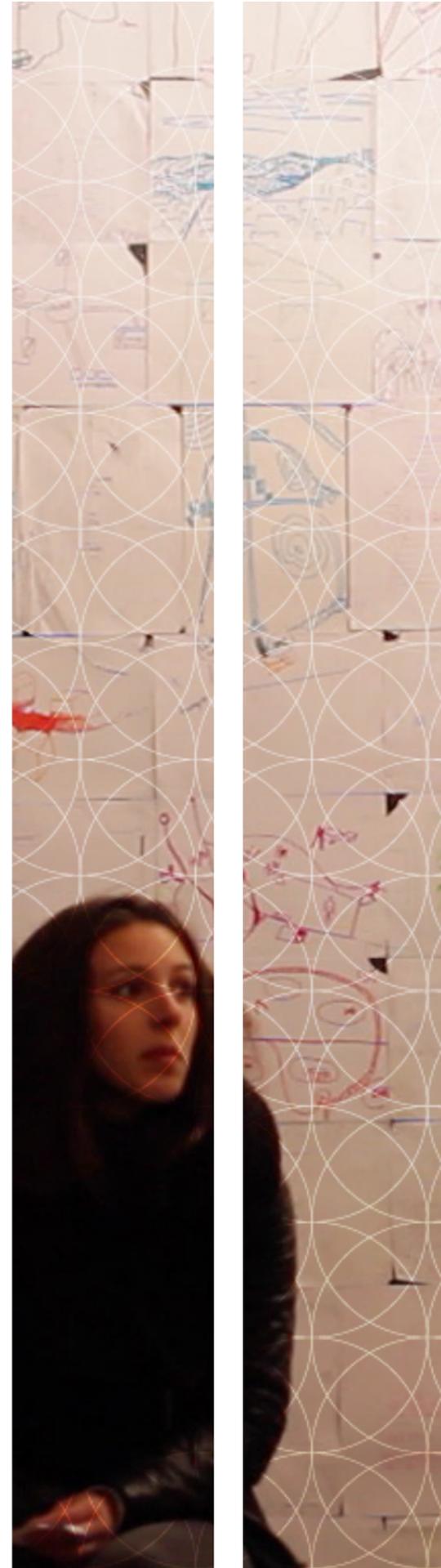
Un travail de suivi est réalisé auprès des publics et structures partenaires des précédentes sessions afin de créer de la continuité, de les impliquer dans l'action suivante, et de renforcer la dynamique inter-quartiers.



En aval

Chaque session donne lieu à la constitution d'un compte-rendu pluridisciplinaire, accessible à tous, témoins de l'expérience et de ses impacts. Ce document rassemble les textes des acteurs, les œuvres réalisées par les habitants au cours des ateliers, des photos, des témoignages, ainsi que l'analyse scientifique que Yoan Miot tire des matériaux récoltés.

De plus, nous proposons des "ateliers-retour" ouverts à tous, quelques semaines après les représentations : c'est l'occasion de revenir avec chacun, sur ce qui a été entendu et partagé collectivement, pendant le spectacle. Dans ces ateliers, tout l'enjeu est de rassembler la plus grande diversité de personnes possible – élus, institutionnels, commerçants, habitants... – pour travailler sur le socle commun des thématiques abordées dans le cadre du processus. Il s'agit de dessiner ensemble des perspectives quant aux initiatives à mener pour agir sur les problématiques dégagées.



Les représentations du spectacle ont lieu à 20h chaque soir de la dernière semaine de résidence, sur la plage horaire dévolue aux conférences-débats lors des semaines précédentes. Le rendez-vous de 19h ne change pas, les participants sont alors invités à répéter le chœur public dans le but de l'exécuter le soir-même au cours du spectacle.

Un travail protocolaire

Pour constituer la matière du spectacle, nous avons élaboré quatre protocoles d'enquête. Ces protocoles sont des outils de travail empruntés à la recherche universitaire, notamment à la géographie des représentations et aux enquêtes sociologiques qualitatives. Ils permettent aux comédiens de se mettre rapidement et sans biais en relation avec tout ce que la ville produit de parole sensible, réflexive et critique sur elle-même.

Comme un chercheur, l'acteur s'efforce à l'objectivité et à l'impartialité. Cela n'empêche pas que le même objet étudié par deux acteurs semblera différent : le grain de l'acteur passe, sa subjectivité affleure malgré lui.

Les protocoles permettent de concentrer le travail de l'acteur dans sa faculté de regard, dans la justesse de son écoute, et non pas dans la qualité personnelle de sa restitution. C'est un petit renversement épistémologique à l'échelle du théâtre.

Ces protocoles sont notre unité d'action et garantissent la possibilité de faire émerger un spectacle en très peu de temps, un important travail dramaturgique préalable étant contenu dans la constitution de la méthode. Cela permet aussi une certaine démocratisation de l'outil théâtral : n'importe quel habitant peut se constituer acteur en suivant les prescriptions des protocoles.

Comme la recette de cuisine permet à chacun d'être cuisinier, l'idéal du protocole est de permettre à chacun de se constituer acteur. Acteur du plateau, acteur de sa ville, acteur de son propre décentrement.

À terme, les quatre protocoles constituent les quatre parties du spectacle, en toute transparence. La dramaturgie de *VILLES#* n'est pas allusive, elle se fait au contraire totalement à vue : nos méthodes de travail sont clairement expliquées aux spectateurs, de manière à les mettre dans la même position que nous, à même hauteur.

L'assemblée des spectateurs

La constitution de l'assemblée des spectateurs est une partie très importante du travail. Ce qui, dans un théâtre, pourrait s'apparenter à une mission de relations avec les publics, constitue dans *VILLES#* une mission artistique de premier plan : rassembler le public le plus mixte, le plus varié, fait partie de ce vers quoi nous efforçons de faire œuvre.

Pendant le temps d'une représentation, l'élu, le technicien, le commerçant ou le simple habitant partagent un statut commun en prenant part à l'assemblée des spectateurs. Une égalité est reconstruite, au moins symboliquement, le temps d'une représentation.

Il s'agit de supprimer toute magie et tout mystère de la création, d'en avouer la simplicité, afin de dissoudre la position de surplomb de l'artiste et de reconstruire une égalité entre tous les protagonistes de la soirée.

Le public, à vue, éclairé, le public qui a constaté sa composition déjà avant le début du spectacle, ce public fait partie de ce qui fait spectacle. À chaque parole énoncée, chaque spectateur spécule inévitablement sur ce qu'en pense l'ensemble des autres citoyens qu'il a identifié. Devant tel propos, qu'en pense tel élu ? Quelle tête fait-il ? Les regards circulent et se croisent au-delà de la scène. Tout joue, la circulation entre spectateurs s'apparente à ce qui se passe dans une assemblée politique, à ceci près que pendant un certain temps, grâce au théâtre, la parole est retirée à l'assemblée, il y a une suspension du discours : il faut d'abord écouter, passer par le long travail de l'attention et du discernement, il faut d'abord épuiser cette écoute avant d'être rendu au discours.

Description des protocoles

PROTOCOLE#1 BALADE URBAINE

Sous le vocable *balade urbaine* se décline une grande diversité de méthodes d'exploration de la ville. C'est ici l'observation et la sensibilité qui sont mises à contribution : il s'agit de rapporter des impressions sur la ville, sans jugement, ou à travers l'épaisse couche de nos jugements.

L'acteur peut être invité à réaliser un parcours entre deux points précis de la ville, et à en rendre compte.

Il peut réaliser « l'Inventaire à la Pérec » d'un lieu, à différentes heures de la journée.

Il peut aussi être invité à expérimenter différentes entrées dans la ville : en voiture, en train, en vélo, à pied...



Les acteurs sont invités à rêver, à projeter, à entrevoir des formes, des avènements, des utopies. À continuer les traits qu'ils perçoivent de la ville jusque dans l'imaginaire. Il s'agit de tirer la sensibilité vers sa limite haute : l'imagination.

Ce protocole est le premier à être déployé sur le terrain, c'est aussi celui par lequel débute le spectacle, avec des impressions sensibles, innocentes et sans réflexivité. Une façon d'entrer dans le portrait de la ville en cheminant d'abord dans les traces des impressions de notre première rencontre avec elle.



PROTOCOLE#2 ENTRETEN

L'acteur rapporte la parole d'un habitant avec qui il a partagé un temps d'entretien sur sa pratique de la ville, sa façon de la vivre et d'en percevoir les enjeux. Il rapporte cette parole comme si c'était la sienne, en se l'appropriant complètement tout en restant proche de soi. Ce protocole est absolument central dans notre travail, c'en est même le cœur : il constitue la partie la plus dense du spectacle.

Le protocole *Entretien* s'appuie sur le diagnostic que dans nos sociétés nous avons peu d'espace pour nous frotter à la parole publique - prendre la parole au sein d'un groupe est rarement une chose simple. La pression du groupe modifie fortement la teneur du propos, l'exagère, le caricature, en écrase les nuances.

La parole longue, développée, qui demande du temps, qui se nuance et qui construit une pensée, est souvent liée à une certaine maîtrise des codes sociaux.

En attendant la reconstruction d'une pratique largement partagée de la parole publique, nous postulons que la société contemporaine a besoin de médiateurs, de passeurs de parole. Les citoyens ont besoin de dispositifs de représentation alternatifs, complémentaires des instances institutionnelles. Les citoyens ont besoin de représentants d'un nouveau genre, qui peuvent prendre le temps d'écouter leur parole, de s'en charger, et de



la restituer en public dans le cadre d'un spectacle de théâtre - un des rares événements sociaux qui permet encore une écoute attentive, sans filtre et non partisane.

L'acteur est un spécialiste de l'écoute, son art consiste à écouter et à faire entendre. En ce sens, le théâtre peut prétendre au rôle de médiateur de la société.

- L'acteur écoute la parole d'un habitant avec empathie et adhésion, il peut ainsi s'en faire le passeur.

- L'acteur la rapporte en public et crée autour de lui, avec son autorité technique et esthétique, les conditions d'une véritable écoute.

L'espace social ne produit pas que des habitants muets dont il faudrait déclencher la parole, il fabrique aussi des représentants du pouvoir, des techniciens, des élus inconscients de leur surdité, mais qui ne demandent qu'à entendre...

Description des protocoles

PROTOCOLE#3 CHŒUR PUBLIC

Au cours de la résidence, nous rassemblons cent définitions de la ville qui constituent un texte aux CENT auteurs et SANS auteur.

Alimenté chaque jour, toujours évolutif et jamais fini, ce texte représente une vue en coupe à un instant *T* de l'état expressif de la ville. Il est affiché dans l'espace de travail, afin que cette fenêtre de cent définitions que nous ouvrons sur la ville se transforme chaque jour sous l'action de chacun et à la vue de tous.

Ces définitions proviennent d'une collecte réalisée par l'équipe, complétée au fur et à mesure par les propositions des participants. Ainsi elles



nous donnent à entendre différents niveaux de discours sur la ville : communication municipale, essais scientifiques, phrases entendues dans la rue, dans la presse, impressions d'acteurs et d'habitants, etc.

La contribution des participants à cette collecte se fait au cours des ateliers et soirées ouvertes. Chacun est invité à rédiger sa propre définition et à modifier le texte affiché à sa guise, en recouvrant les définitions considérées comme obsolètes par de nouvelles.

Nous ouvrons également la participation à un public plus large, par le biais d'une collecte en ligne, une interface numérique accessible à tous, à tout moment. Une manière pour tous les stéphanois de contribuer au projet.

Ce texte est destiné à être dit en chœur parlé par l'ensemble des habitants qui se prêtent au jeu et qui vont rejoindre les acteurs sur scène.

Le travail de chœur propose un portrait de la ville, par la ville, et pour la ville. Il donne à voir à la fois sa diversité et son unité profonde. Il reconstitue symboliquement la société comme un espace où cohabitent des désaccords, et comme un temps où l'accord est toujours possible.

PROTOCOLE#4 CONTROVERSE

Tout le long du travail, les acteurs se documentent sur la ville, tâchent d'en rencontrer les principaux acteurs, suivent les débats qui la traversent, assistent aux manifestations de débat public, mènent un véritable travail d'investigation journalistique et documentaire.

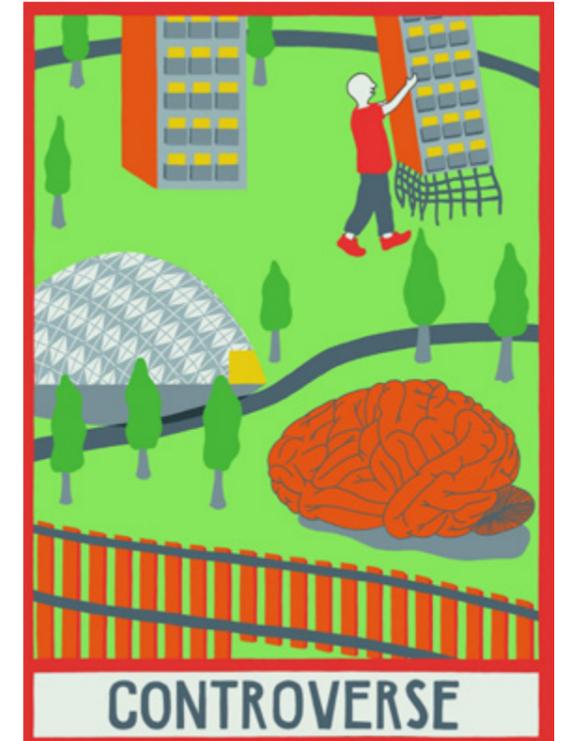
Avec *controverse*, nous étudions les formes existantes de participation citoyenne accessibles aux habitants : conseils citoyens, conseils de quartier, conseils municipaux, concertations publiques, etc.

Nous assistons à ces réunions, en identifions les enjeux et les reproduisons sur scène afin d'en comprendre et d'en interroger les tenants et les aboutissants.

Si un débat est particulièrement d'actualité dans la ville ou dans le quartier dans lequel nous travaillons, nous tâchons d'en reconstituer les termes sur scène, en toute impartialité.

Chaque acteur épouse du mieux qu'il peut la position officielle qu'il représente. Pas de surplomb, pas de jugement, il incarne une fonction comme on incarnerait plus classiquement un personnage : toujours de l'intérieur. Le théâtre ne peut servir de laboratoire du réel qu'à cette condition.

Tout comme l'homme politique « représente » le citoyen, l'acteur « représente » l'homme politique. Dans les



deux cas, et de façon symboliquement identique, le fait de *représenter* implique une considération absolue pour celui qu'on représente. On est là pour lui et par lui.

Les membres du chœur et les éventuels amateurs qui nous suivent sont amenés à tenir des rôles dans *controverse*, une manière d'abolir la distinction entre acteur et spectateur et de permettre à chacun de rentrer dans une dynamique de débat.

Ce protocole est celui qui termine le spectacle. Il permet de glisser progressivement vers une mise en débat plus directe entre les membres de l'assemblée du soir.

Historique du projet

Le projet *VILLES#* est d'abord né à Saint-Etienne, fait de la découverte de ce territoire par Arthur Fourcade (alors étudiant à l'École de la Comédie de Saint-Etienne) et Yoan Miot (qui réalisait sa thèse de géographie notamment sur Saint-Etienne).

Souhaitant interroger les méthodes de concertation des habitants, leur accès aux savoirs scientifiques développés sur la ville, et la prise en compte de leur expertise d'usage par les faiseurs de ville, c'est sur le territoire stéphanois qu'ils ont peu à peu imaginé un projet explorant ces questions par le prisme du théâtre.

Ce projet a connu trois étapes de travail de 2013 à 2015, aux cours desquelles ont été définis nos protocoles d'intervention et les modalités de nos résidences. Quatre quartiers ont ainsi déjà été investis par notre équipe : Jacquard, Le Soleil, Sud-est (Montchovet), Manufacture-Plaine Achille.

Octobre/Novembre 2013 :

Première session de trois semaines à l'ENSASE (École Nationale Supérieure d'Architecture de Saint-Étienne), dans le quartier Jacquard. Cette session s'est ouverte par une collaboration avec la Fête du Livre de Saint-Étienne, et a donné lieu à des conférences, ateliers et répétitions ouvertes au public, ainsi qu'à trois représentations.

Mai 2014 :

Deuxième session de quatre semaines toujours dans le quartier Jacquard dans les locaux de l'ancienne Amicale Laïque Chapelon, appelés à être détruits en septembre 2014. Cette résidence s'est déroulée dans le cadre d'une mise à disposition totale des locaux par la municipalité et l'EPASE (Établissement Public d'Aménagement de Saint-Étienne). Elle a donné lieu à plusieurs ateliers organisés avec différents partenaires, des répétitions quotidiennes ouvertes à tous, et deux représentations.



Septembre/octobre 2015 :

Cette session a marqué une étape nouvelle de développement du projet, notamment à travers la mise en place d'un travail étroit de collaboration avec des structures socio-culturelles locales, partenaires du projet. Il s'agit de la Maison de quartier du Soleil et de l'Espace Alfred Sisley dans le quartier Sud-Est (Montchovet). Ces deux structures ont été des partenaires opérationnels : elles ont participé à la préparation, co-construction du programme d'actions et mise en œuvre sur le terrain, elles ont accueilli notre équipe durant trois semaines dans une salle dédiée et nous ont aidés à

mobiliser leurs usagers, notamment par le concours d'une personne relais désignée par les structures. L'équipe a également tissé des liens avec des partenaires éducatifs et associatifs locaux, dont le public est venu réaliser des ateliers sur place. Une représentation par quartier a été jouée dans chaque structure d'accueil. Un troisième lieu a été occupé à la Manufacture Plaine-Achille, en lien avec l'EPASE, pour un spectacle synthétique sur l'ensemble des trois quartiers traversés qui a donné l'occasion de deux représentations.



Prolongement du projet

Le projet *VILLES#* sera poursuivi en 2016 et 2017 sur le territoire stéphanois. Au cours des deux prochaines années, nous souhaitons poursuivre et approfondir ce travail en élargissant son périmètre d'action, réaliser le portrait de Saint-Etienne depuis le point de vue de plusieurs autres quartiers (centraux, périphériques, fragilisés, récents...).

Trois sessions de travail sont en prévision, en partenariat avec des structures socio-culturelles :

Du 25 avril au 21 mai 2016 :
Quatre semaines de résidence, dont une de représentations, sur les quartiers Tarentaize / Beaubrun / Chavanelle-Saint-Roch, sur un axe centre-ville, avec le Centre social le Babet et l'Espace Boris Vian (confirmé).

Automne 2016 :
Quatre semaines de résidence, dont une de représentations, sur le quartier Montreynaud, avec l'Agasef et l'ALCPM (en cours).

Printemps 2017 :
Quatre semaines de résidence, dont une de représentations, sur les quartiers Cotonne et Tardy (en cours).

Depuis 2015, le projet se déroule à chaque session sur un ou plusieurs quartiers situés en zone de géographie prioritaire, et est soutenu à ce titre par les partenaires du contrat de ville de l'agglomération stéphanoise. Par le travail de co-construction partenariale avec les structures locales, nous souhaitons à la fois fédérer les acteurs et habitants de différents quartiers, déstigmatiser les quartiers d'intervention et favoriser le lien social autour d'une dynamique inter-quartiers.

Prochaine session :

En 2016, notre action se déroulera sur deux quartiers situés en politique de la ville, Tarentaize/Beaubrun et Montreynaud, ainsi que sur un quartier en veille active, Chavanelle-Saint-Roch. Notre équipe y travaillera auprès des habitants sur les questions liées à l'environnement urbain spécifiques à ces quartiers bénéficiant du Nouveau Plan de Renouvellement Urbain (pour les deux premiers).

Au cours de la première session, nous inviterons les participants à s'interroger sur la place de leurs quartiers à l'échelle de la ville, leur proximité avec l'hyper-centre et les représentations relatives à l'axe Est-Ouest qui le traverse et sur lequel se situent les quartiers Tarentaize/Beaubrun et Chavanelle-Saint-Roch. Nous aborderons les thématiques telles que la requalification de l'habitat, l'amélioration des espaces publics, le déménagement et la création d'équipements, centrales dans ce nouveau plan de renouvellement.

Lors de la seconde session, nous aborderons des problématiques tout autres, liées aux spécificités de ce quartier périphérique en transformation, telles que l'ouverture du quartier sur le reste de la ville, l'aménagement d'espaces de proximité, verts et résidentiels, l'implantation de programmes immobiliers et d'entreprises, etc.

À travers tout le processus participatif de création développé dans *VILLES#*, nous proposerons aux habitants de ces quartiers un espace alternatif de réflexion et d'initiative, favorisant la prise de parole et l'énonciation de besoins formulés et débattus. Avec eux, nous investirons les questions de participation citoyenne et de pouvoir d'agir des habitants, au cœur des préoccupations des nouveaux contrats de ville.

À terme, le collectif souhaiterait mener cette expérience sur d'autres territoires et dresser le portrait de nouvelles villes, dans la Loire, en Rhône-Alpes et au-delà.



FINANCIÈRES

Le projet *VILLES#* défend l'idée d'un théâtre pour tous, accessible au plus grand nombre.

Dans cet esprit d'éducation populaire et de service public, l'équipe du Collectif X œuvre à la construction financière du projet avec pour volonté forte d'ouvrir la participation à tous, sur la base de la gratuité. Ainsi les participants peuvent se rendre au nombre d'ateliers et de rendez-vous qu'ils souhaitent, sans contrainte financière.

L'entrée au spectacle se fait à prix libre. Ce choix de politique tarifaire offre à chacun la possibilité de pouvoir se rendre à une représentation quels que soient ses moyens, d'adapter sa rétribution en fonction de son budget, et d'apporter une contribution symbolique au projet, en reconnaissance du travail mené.

Le projet est entièrement porté par le Collectif X. C'est lui qui mène la recherche de financements auprès des institutions et divers partenaires, et en assume la coordination et la réalisation sous tous les aspects. Nous avons pour volonté de proposer aux structures socio-culturelles un partenariat opérationnel dont la participation financière est minimale, détachée de toute conception de prestation de service.

Du fait de son ambition, située à mi-chemin entre la création artistique et l'action culturelle et citoyenne, son financement se situe au croisement de différentes lignes budgétaires : programmes de démocratisation de la culture, action culturelle et démocratie participative, appel à projet du contrat de ville, fondation de soutien...

Le projet a financièrement été construit pour le territoire stéphanois, avec l'aide notable de dispositifs locaux spécifiques. Une adaptation de ce modèle économique devra être imaginée à l'occasion de la réalisation du projet sur d'autres territoires, en fonction des programmes en place susceptibles de soutenir le projet.

LE COLLECTIF X

Siège social

**2 Rue des Ferrandiniers
42100 Saint-Étienne**

Correspondance

**11 rue Sainte Hélène
69002 Lyon**

Site web

www.collectifx.com

Metteur en scène

Arthur Fourcade

06 99 05 87 71

contact@collectifx.com

Administratrice de production

Carole Villiès

06 75 70 23 77

administration@collectifx.com